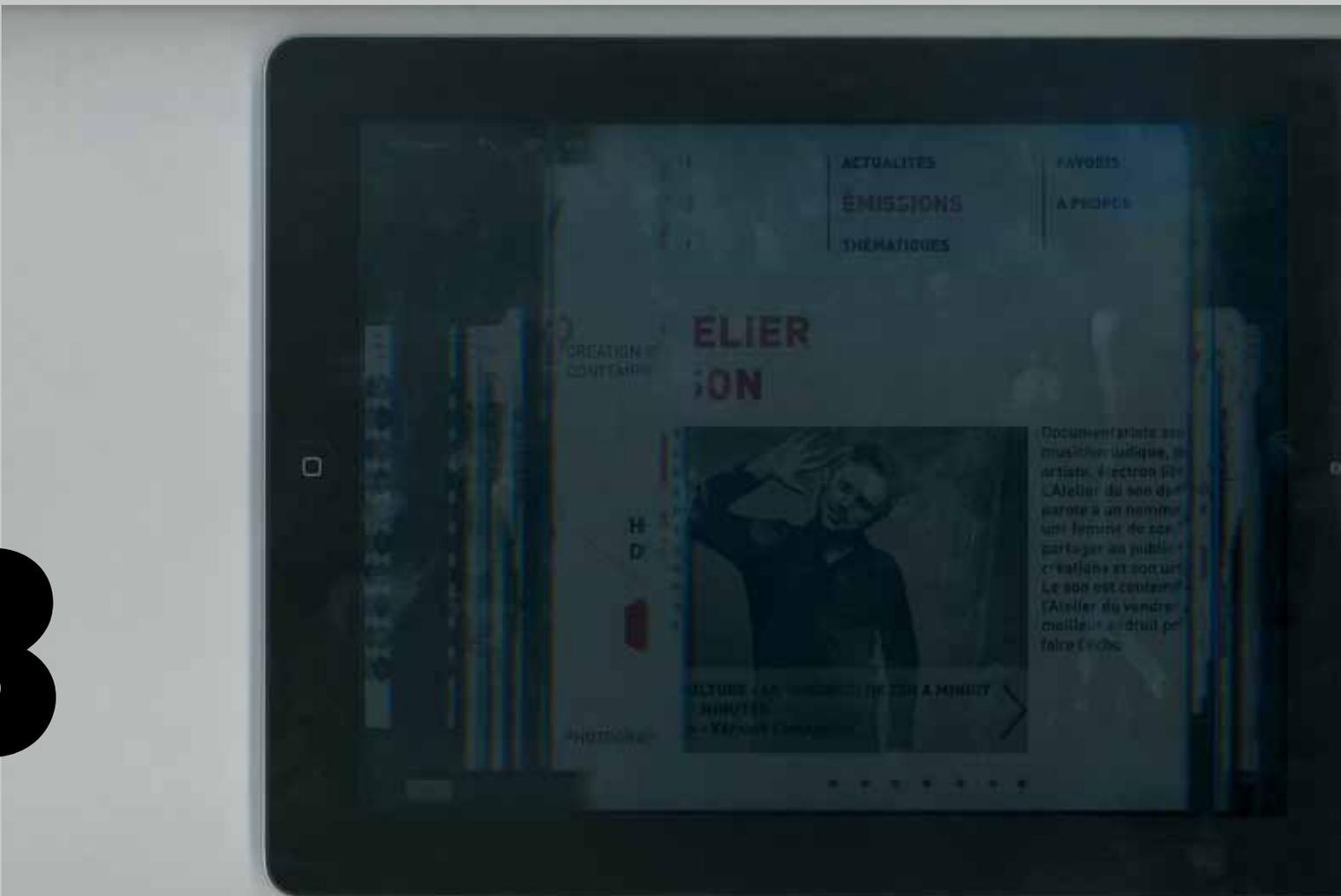


# Diplôme national d'arts

# et techniques

Option

# 3





1



2



3



4

5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15

16



16



17



18



19



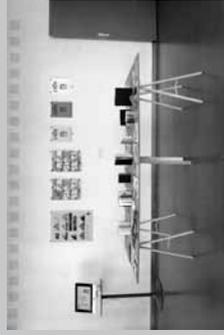
20



21



22



23



24



25

- Margot Becmont (1)**  
**Karima Bidar (2)**  
**Anaïs Blanc-Gonnet (3)**  
**Caroline Buisson (4)**  
**Léa Coiffey (5)**  
**Auriane David (6)**  
**Adèle Garceau (7)**  
**Morgane Gautier (8)**  
**Joana Gouin (9)**  
**Julie Gouville (10)**  
**Fanny Lamouroux (11)**  
**Frédéric Lionnet (12)**  
**Marine Lucas (13)**  
**Ève Madec (14)**  
**Clémence Mignot (15)**  
**Annabelle Mollet (16)**  
**Aude Prevost (17)**  
**Alexandre Quemain (18)**  
**& Tran Duc (19)**

Dans la concurrence que se livrent le papier et l'écran, il y a cet espace d'interrogations qui nous mobilise tous les jours et qui sollicite la culture visuelle de chacun. Surtout lorsque c'est d'information qu'il s'agit. Car c'est bien de cela dont on parle : l'information. Celle qui envahit notre quotidien avec le déferlement des multiples fabriques de l'image. Celle qui génère son propre espace-temps avec la complicité des nombreux pouvoirs de l'image. On le sait bien : notre société médiatisée vit de cette présence informationnelle et ne peut s'en passer. C'est une véritable addiction et ceux qui ont la responsabilité de concevoir ces images sont les premiers concernés.

Ce sont des créateurs et ils sont nombreux. Ils sont à la fois très différents les uns des autres et très complémentaires. Beaucoup appartiennent à la famille professionnelle

du design graphique. Certains d'entre eux sont des spécialistes de la communication formés au contact des enjeux économiques de la publicité. D'autres ont des compétences recherchées pour leur capacité à comprendre aussi les ressorts culturels de notre société, à manipuler les langages graphiques sans lesquels il n'y a pas de construction efficace de l'image, à inscrire la démarche de création dans un contexte de mutations qui tutoient les secrets du temps. Car dans les flots et les flux de cette information, c'est bien notre rapport au présent qui est en jeu. Avec les nouveaux transports de cette information, c'est bien notre relation aux faits contemporains qui est en cause. Ces faits qui relèvent aujourd'hui de l'imminent, de l'immédiat, du presque déjà-là.

L'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg forme ces compétences très particulières et très convoitées. Pour satisfaire une demande qui se fait tous les jours un peu plus exigeante, elle propose un cursus original qui conjugue savoirs et savoir-faire. Les savoirs forment les étudiants de l'école pour qu'ils deviennent des hommes et des femmes de culture engagés dans la vie économique. Les savoir-faire les forment aussi pour devenir immédiatement opérationnels au sortir de l'école, face à l'enjeu des concurrences professionnelles.

Sous les yeux de celui qui veut comprendre la nature de ces savoirs et savoir-faire, la présente publication propose un état des lieux de cette formation. Comme un arrêt sur image dans la vie de l'école, c'est le catalogue de la dernière promotion des étudiants qui ont obtenu le DNAT (Diplôme national d'arts et techniques) après trois ans d'étude. Pour sa deuxième édition, l'exposition annuelle des diplômes de l'option Design graphique permet à chacun de saisir le chantier collectif de cette formation avec ses enjeux intellectuels, son mécanisme pédagogique et son souci permanent du devenir professionnel des étudiants.

Cette année, l'ésam Caen/Cherbourg a sollicité le talent de Sacha Léopold et François Havegeer pour la scénographie de l'exposition et la conception du catalogue. Le travail des dix-neuf étudiants de la promotion 2013 de l'option Design graphique est ainsi présenté avec dextérité et les enseignants concernés peuvent en concevoir une fierté légitime. L'exercice de cette valorisation est donc à nouveau réussi. Il permet à chacun de saisir l'évidence d'une formation qui épouse les contours d'une responsabilité sociétale, celle des images qui donnent sens à notre quotidien.

**Éric Lengereau,**  
 Directeur  
 de l'ésam Caen/Cherbourg

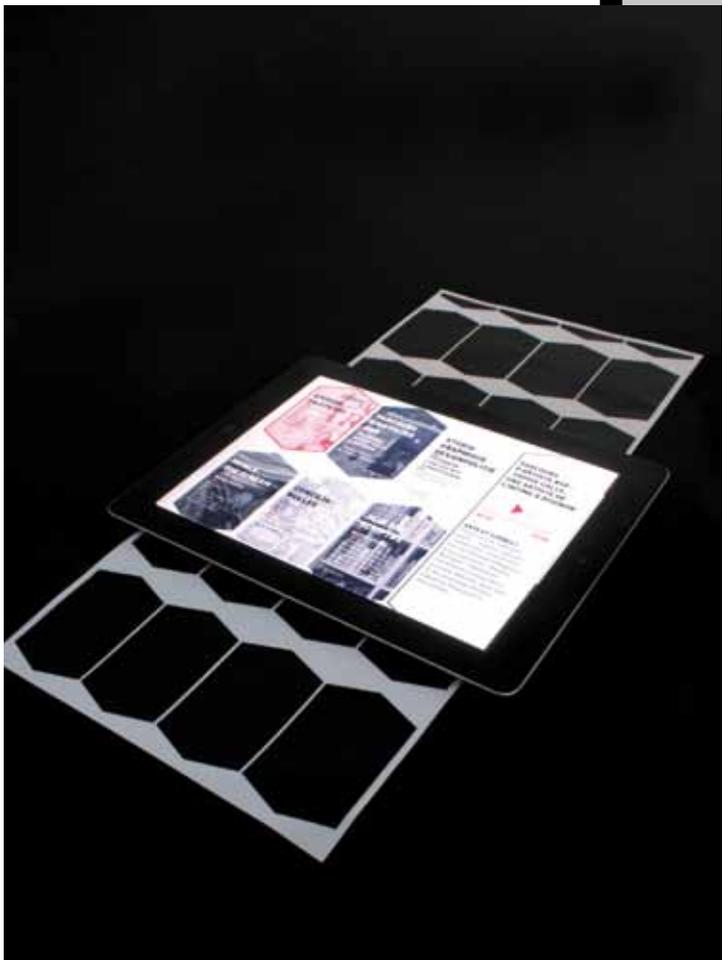


1

2



# 4



# 3



# 5



Un workshop de 5 jours avec les étudiants de 3<sup>e</sup> année design graphique avait comme objectif la réalisation de la publication des diplômés du DNAT design graphique 2013 de l'ésam Caen/Cherbourg.

— Étant donné la particularité de mener un atelier de restitution des travaux d'étudiants d'une promotion antérieure à celle des acteurs du workshop.

— Étant donné qu'un diplôme équivalent sera passé par ces mêmes étudiants dans 8 mois.

— Étant donné la nécessité d'investir les étudiants dans un regard critique sur les travaux de leurs contemporains.

— Étant donné l'exigence qu'un graphiste doit manifester face aux contenus textuels et graphiques qu'il serait amené à manipuler pour produire un document.

— Étant donné que l'histoire n'est pas une réalité mais une restitution de souvenirs avec la déformation qui incombe à ceux-ci.

On pourrait de prime abord penser qu'un workshop de graphisme autour de la publication des diplômés 2013 ferait l'objet de travaux majoritairement axés sur le dessin de la page, ses règles, sa composition, ses choix typographiques. Pour autant quelque dessin de page de qualité ne pourrait remplacer un contenu éditorial solide. Il est assez courant de penser que le graphiste agit sur commande à composer des contenus textuels ou images qu'on lui confie. Mais celui-ci devrait être capable d'avoir un avis ainsi qu'un regard critique sur les éléments à partir desquels il œuvre, qu'il relaye et met en scène dans une optique de diffusion.

C'est au contact de ces strates souvent déconsidérées de la construction d'un document que nous avons focalisé cette semaine de réflexion et de production.

Il s'agissait de mener en parallèle deux travaux complémentaires :

— obtenir des traces photographiques des productions des diplômés 2013 avec pour exigence récurrente la contextualisation des objets ou l'identification de l'échelle de ceux-ci face à des objets du monde.

— s'essayer à la rédaction d'un court texte critique sur le travail de ses contemporains (il est d'usage que les étudiants de 3<sup>e</sup> année soient en mesure de défendre leurs productions par un court texte mais la pratique d'un regard analytique sur une autre production que la sienne reste marginale).

C'est dans cette attitude collaborative que les 18 étudiants de 3<sup>e</sup> année et nous mêmes, avons entrepris la publication des diplômés de DNAT design Graphique 2013, permettant ainsi à chacun d'être maître de ses productions dans un projet commun.

Écrire ce qui reste

Catalogue édité par l'ésam Caen/Cherbourg  
à l'occasion de l'exposition des travaux  
des DNAT option Design graphique 2013 présentée  
dans l'atrium de l'école, du 6 février au 7 mars 2014.

Un projet mené par:  
Sabine Troisvallets,  
Elsa Audibert,  
Marjorie Ponsard,  
Shirley Thiriart,  
Cécile Lacoste,  
Marion Volpe,  
Léa Hadjadj,  
Sonia Gabriel,  
Déborah Puiggali,  
Sara Frigault,  
Zoé Leloutre,  
Louise Marnai,  
Robin Defilhes,  
Camille Laurent,  
Stéphanie Mautz,  
Li Cheng Cheng,  
Margot Becmont,  
Karima Bidar,  
Anais Blanc-Gonnet,  
Caroline Buisson,  
Léa Coiffey,  
Auriane David,  
Adèle Garceau,  
Morgane Gautier,  
Joana Guoin,  
Julie Gouville,  
Alexandre Quemini,  
Fanny Lamouroux,  
Frédéric Lionnet,  
Marine Lucas,  
Ève Madec,  
Clémence Mignot,  
Annabelle Mollet,  
Aude Prevost,  
Tran Duc,  
Sarah Fouquet,  
Julie Laisney,  
Jean-Baptiste Levée,  
Tanya Rodgers  
Sacha Léopold,  
et François Havegeer.



© Photographies:  
page 1:  
Cécile Lacoste  
page 2:  
Michèle Gottstein  
page 4:  
Camille Laurent,  
Sabine Troisvallets,  
Léa Hadjadj  
page 5:  
Cécile Lacoste,  
Léa Hadjadj,  
Zoé Leloutre,  
Li Cheng Cheng,  
Sabine Troisvallets  
page 8:  
Camille Laurent,  
Louise Marnai,  
Stéphanie Mautz,  
Marion Volpe,  
Sonia Gabriel  
page 9:  
Robin Defilhes,  
Sonia Gabriel  
page 10:  
Shirley Thiriart  
page 12:  
Elsa Audibert,  
Marion Volpe,  
Li Cheng Cheng,  
Déborah Puiggali  
page 13:  
Zoé Leloutre,  
Marjorie Ponsard,  
Robin Defilhes  
page 16:  
Louise Marnai,  
Sara Frigault  
page 17:  
Shirley Thiriart,  
Cécile Lacoste,  
Déborah Puiggali  
page 20:  
Marjorie Ponsard,  
Elsa Audibert,  
Sara Frigault

Scénographie  
de l'exposition  
et conception  
du catalogue:  
Syndicat, soit  
François Havegeer  
et Sacha Léopold

Coordination:  
Sarah Fouquet  
et Julie Laisney

Encadrement  
pédagogique  
du workshop:  
Jean-Baptiste Levée  
et Tanya Rodgers

Impression:  
Dauphin com Imprim



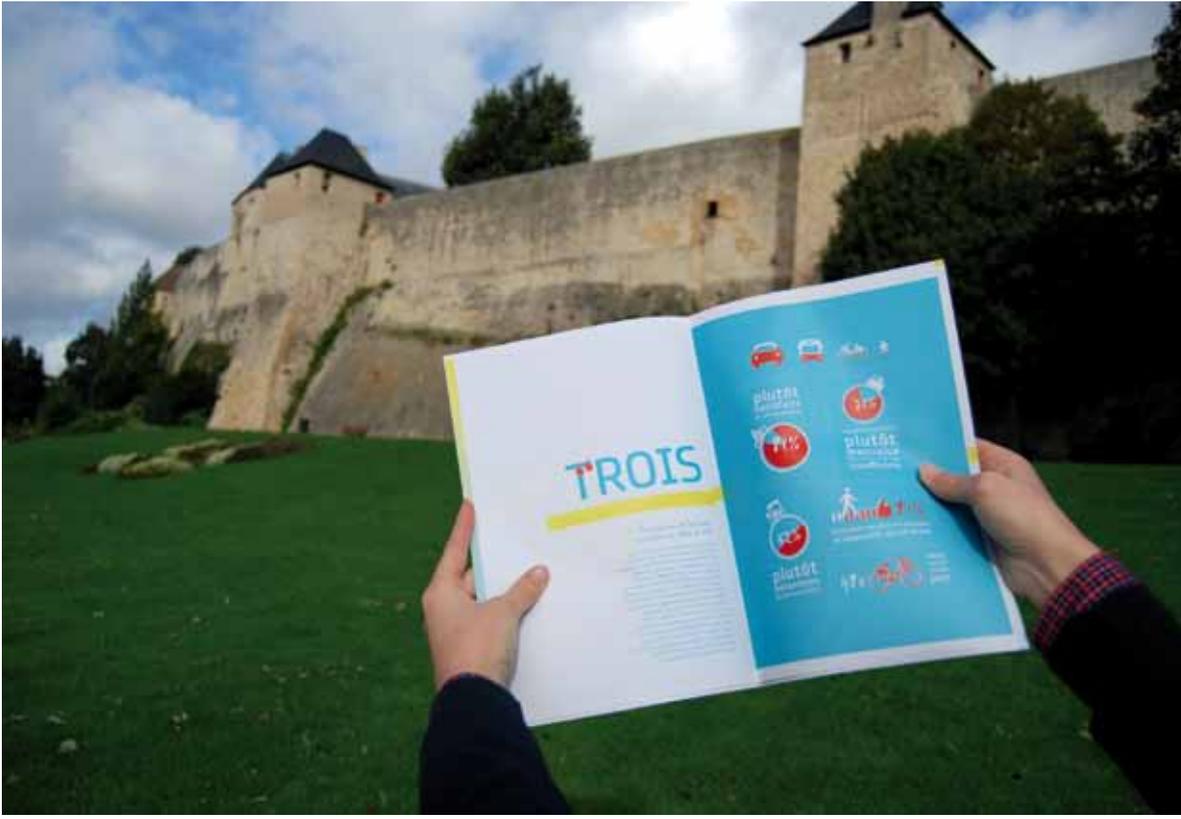
ésam Caen/Cherbourg

Président:  
Alain Lepareur  
Directeur:  
Éric Lengereau

Site de Caen  
(siège social)  
17, cours Caffarelli  
14000 Caen

Site de Cherbourg  
61, rue de l'Abbaye  
50100 Cherbourg-  
Octeville

www.esam-c2.fr  
info@esam-c2.fr  
02 14 37 25 00



6



7

8



9



# 1

After School › Margot Becmont

Le projet «After School» de Margot Becmont est un réseau social numérique dédié aux jeunes diplômés des écoles d'art. Il permet de promouvoir leurs travaux, de rencontrer des étudiants et facilite ainsi l'insertion de ces jeunes diplômés dans la vie professionnelle.

Des offres d'emploi relatives au monde de l'art ou du design et des articles liés aux actualités artistiques y sont régulièrement publiés, offrant ainsi une plateforme aux entrées multiples qui permettent échanges de savoir et de contacts.

L'application de cette identité graphique s'étend au-delà du site sur plusieurs supports, tels qu'une installation calendaire, des t-shirts et sweat-shirts, des cartes de visite ou des formulaires administratifs.

# 2

Haraka Sisters › Karima Bidar  
Félicitations du jury

L'identité visuelle mise en place par Karima Bidar explore la relation entre héritage culturel arabo-persan et design contemporain à travers le travail de jeunes créatrices de bijoux maroco-libanaises. Un constant va-et-vient entre formes traditionnelles et actuelles rythme la création des différents supports et objets, chacun décliné avec son identité propre. Son champ d'intervention s'étend du design graphique (print et multimédia) au design d'espace, avec la conception d'une vitrine, en passant par le design d'objet (packaging, mobilier). Le choix des matériaux utilisés, bois et plexiglas coloré, renforce d'autant plus l'idée de métissage culturel.

# 3

Majortom › Anaïs Blanc-Gonnet  
Mention pour la pertinence du projet

Habitée à utiliser le podcast comme ressource documentaire, Anaïs Blanc-Gonnet s'est interrogée sur les systèmes d'information et de partage de

données. De ces questionnements naît le projet «Majortom»: bibliothèque de documentation dynamique consacrée à l'art, au graphisme et à l'actualité culturelle. Un design épuré, un système de grilles modulaires et une ergonomie claire rendent la navigation sur tablette particulièrement intuitive.

# 4

Théâtre Monte-Charge  
› Caroline Buisson  
Mention pour la démarche photographique

Passionnée par les arts du spectacle, Caroline Buisson met en place l'identité visuelle d'un théâtre riche en histoire: le théâtre Monte-Charge à Pau. Soucieuse de la question de visibilité dans l'espace urbain, elle élabore une enseigne à double sens de lecture, reconnaissable de part et d'autre du bâtiment.

En écho au monument du monte-charge dont était doté le théâtre, le format des documents, la fabrication de ses images photographiques tout comme ses choix de compositions typographiques se construisent dans un mouvement systématique de verticalité.

# 5

Unicaen › Léa Coiffey  
Mention pour l'origine et l'évolution du projet

Léa Coiffey s'est intéressée à l'Université de Caen Basse-Normandie. Cette institution se compose de cinq pôles d'enseignement aux spécialités bien distinctes: Sciences de l'homme et du vivant, Sciences et technologies, Techniques de l'informations et de la communication, Économie-Gestion et Santé.

Elle développe ainsi un logo basé sur le pentagone dont chacun des côtés, de couleurs différentes, représente un de ces cinq campus.

Chaque support de communication est décliné selon ce principe graphique, permettant l'identification claire des différents pôles. La multiplicité des couleurs et des supports amène une dynamique en accord avec une université toujours en ébullition.

# 6

Caen penses-tu? › Auriane David  
Mention pour l'engagement

«Caen penses-tu?» est un projet participatif d'une durée de quatre mois proposé aux habitants de la ville de Caen, imaginé par Auriane David. À travers de multiples supports, ce projet événementiel ramène le débat public au sein de la vie des citoyens. Ces derniers sont invités à donner leur avis sur leur ville et les améliorations qu'ils souhaiteraient y apporter, en répondant à des questionnaires imprimés sur des supports variés: emballage alimentaire de boulangerie, étiquettes pour sacs de courses, cartes postales, marques-pages... Ils peuvent également s'exprimer librement en ligne, via un site internet, ou dans divers lieux publics, grâce à un grand tableau noir et une urne mis à disposition de tous.

# 7

Cuisinez végétalien, l'air de rien  
› Adèle Garceau  
Félicitations du jury

Adèle Garceau articule son travail autour de la cuisine éthique et réalise un livre de recettes végétaliennes, cherchant à promouvoir ce mode alimentaire sans pour autant stigmatiser le régime omnivore.

À partir de 24 recettes, son ouvrage propose d'essayer le végétalisme et s'agrémenter d'articles afin d'informer les lecteurs sur l'impact écologique et diététique de la consommation carnivore.

Ce livre est conçu pour être maintenu à la verticale lorsque l'on cuisine, ce qui n'empêche pas une manipulation plus habituelle pour simplement en apprécier la lecture.

Il présente plusieurs textures et couleurs de papiers sensibles ainsi que des illustrations en bichromie qui animent les recettes par des jeux de superposition, évoquant les mélanges des ingrédients.

# 8

Festival international du cinéma pauvre  
› Morgane Gautier

Mention pour l'esprit de recherche

Le projet de Morgane Gautier s'est articulé autour du « Festival international du cinéma pauvre ». Les liens entre graphisme et cinéma, et entre art et technique, ont donc été le moteur de ses recherches.

Comme il est ici question de cinéma à petit budget, ce travail de communication est basé sur l'économie de moyen. L'esthétique du projet repose sur un rapport au bricolage, notamment par un jeu d'expérimentations typographiques travaillé à partir de déformations à la photocopieuse. Le fond noir des supports et les titres qui paraissent en perpétuel mouvement rappellent l'essence même du cinéma.

De ces recherches est née une typographie, « fluide », qui est utilisée pour les titrages et différents supports de communication comme l'affiche, le site internet, le programme et les tickets.

# 9

*Un autre regard sur l'autisme*  
› Joana Gouin  
Félicitations du jury

L'ambition de l'ouvrage de Joana Gouin est de donner la parole aux personnes concernées par l'autisme, dans leur vie personnelle ou professionnelle. Elle place l'humain au cœur de son projet et use de sensibilité graphique pour sensibiliser le public.

C'est d'abord dans le cadre d'un travail de prises de vue autour du portrait que Joana Gouin a souhaité entrer dans cet univers, tentant d'amener des personnes autistes à se prêter au jeu photographique.

L'ouvrage, qui découle de ces rencontres multiples, se compose de témoignages, parfois retranscrits dans une certaine forme « d'oralité typographique », d'éléments d'études, le tout rythmé par un reportage dessiné.

# 10

*Apprentissage de la lecture*  
› Julie Gouville  
Mention pour la qualité des réalisations

Le travail de Julie Gouville aborde la dyslexie. Suite à de nombreuses recherches et rencontres avec des enfants dyslexiques et des orthophonistes, Julie Gouville a

remarqué que très peu d'outils, voire aucun, n'existaient pour les aider à l'apprentissage de la lecture.

Elle a donc créé un caractère spécifique à ce trouble, le *Dylis*. Le dessin permet de distinguer chaque lettre, entre autres, dans les attaques et les sorties, comme par exemple pour les « bdpq », qui prêtent souvent à confusion.

S'en est suivi la conception de deux livres et d'un jeu de cartes, à visée pédagogique, permettant de mettre en relation mots et images, dans leur prononciation, ou écriture, par une décomposition syllabique.

# 11

*La couleur du bruit*  
› Fanny Lamouroux  
Mention pour les qualités plastiques

Fanny Lamouroux a consacré son projet de diplôme à une possible représentation visuelle du son. De ses recherches ont découlé un projet éditorial intitulé *La couleur du bruit*.

Ce livre s'éloigne du livre de coloriage et propose de nombreuses expériences guidées par des consignes que son auteur destine à des classes d'école primaire.

L'objet éditorial propose de larges surfaces, qu'il est possible de déployer, pour mieux être investies par les gestes des enfants, dans leur traduction graphique des rythmes, à l'aide de nombreux outils.

# 12

*Asobu* › Frédéric Lionnet

Comment donner une nouvelle image des vieux manuels scolaires afin de stimuler l'apprentissage des enfants ?

Passionné d'illustration et de multimédia, Frédéric Lionnet propose une application numérique ludo-éducative : *Asobu* \*

Cette application pour tablette cherche à rendre accessible et divertissant l'apprentissage du calcul par de jeunes enfants, grâce à différents tableaux de jeu, tâchant de renforcer leurs acquis tout en développant leur créativité.

# 13

*New Ditch* › Marine Lucas

Passionnée de sports de glisse, c'est avec une volonté d'affirmer la féminité dans ces disciplines extrêmes que Marine Lucas s'engage dans la conception de l'identité de la marque *New Ditch*.

Cette définition de marque débute par un *brandbook* (catalogue présentant les origines de la marque, sa naissance, ses influences, ses objectifs), document qui demeure l'objet central de son projet. La réalisation d'un site internet ainsi que des planches de *longboard* personnalisées permettent d'étendre l'empreinte de cette marque, qui s'inspire largement d'une esthétique californienne alliant soleil, chaleur et couleurs. L'iconographie aborde aussi bien le rapport à la pratique de la planche que le plaisir d'appartenir à une communauté.

# 14

*Hybride* › Ève Madec  
Mention pour l'origine et l'évolution du projet

« De l'infime petit au palpable, de l'aspérité, du grain de la peau à la porcelaine se définit une histoire, une porte nouvelle offerte à nos sens. »  
Citation de Clémentine Dupré de l'édition *Hybride*.

Ève Madec s'est toujours intéressée à l'imagerie scientifique et en particulier à celle de la microbiologie.

Pour son projet de diplôme, elle a conçu une exposition itinérante présentant le travail de plusieurs artistes qui tentent d'instaurer un lien entre leur production et la recherche scientifique. Tout comme le catalogue, cette exposition se construit selon trois grands chapitres : le biomorphisme, le biomimétisme et la biotechnologie.

Ève Madec s'empare aussi de l'identité graphique de cet événement pour lequel elle dessine le *Fugara*, un caractère à l'image de ces deux domaines très différents que sont l'art et la science, naissant de l'hybridation du Garamond et du Futura.

# 10



# 11

# 12





# 13



# 14



# 15

**Le CROUS de Caen**  
 › Clémence Mignot  
 Mention pour l'origine  
 et l'évolution du projet

Clémence Mignot a choisi de refondre l'identité graphique du CROUS de Caen (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires) afin d'harmoniser tous ses éléments de communication. La charte graphique s'appuie sur un logotype qui représente l'entité du CROUS et se complète par un répertoire de cinq formes géométriques colorées correspondant aux différents domaines d'actions de la structure. Ces signes colorés peuvent fonctionner seuls ou bien s'associer en fonction du type d'information. Ce projet a la particularité de tenir compte des logiciels habituellement utilisés par ce type d'administration afin de faciliter la production en interne des différents éléments de communication à destination des étudiants.

de nombreux obstacles dans la diffusion de ses informations.

Ce travail cherche à la fois à concevoir une nouvelle identité visuelle du centre mais également à donner des outils de production graphique autonome aux employés.

L'ensemble des outils de communication (fascicules pour chaque pôle d'action du centre, pochoirs pour la signalétique, tampons et papiers de couleur A4) est proposé dans une imposante valise mobile, à la façon d'un boîte à outils.

# 18

**In/Out** › Alexandre Quemin

Alexandre Quemin conçoit l'identité visuelle d'une galerie d'art contemporain mobile. Il investit et transforme un container en véritable lieu d'exposition transportable de ville en ville, visant ainsi à démocratiser l'accès à la culture. L'objet, partiellement recouvert d'un jaune à 100%, devient alors un signe majeur et mystérieux au sein de l'espace public. Chacun des éléments graphiques s'harmonisent avec les proportions du container, architecturant l'ensemble du projet.

# 16

**Effusion** › Annabelle Mollet

«*Effusion*» est un coffret regroupant deux livres de recettes et astuces élaborées à partir de plantes et de tisanes. Le choix d'une trichromie constituée de rouge, argent et blanc permet d'inscrire la tisane dans un registre graphique autre que celui habituellement attribué à ce type de produit par le marketing.

La délicatesse de la plante est traduite par des sérigraphies sur papier japon et papier de soie qui évoquent la texture tramée et duveteuse du sachet qu'on infuse.

# 19

**À vie, les nouveaux primitifs**

› Tran Duc  
 Félicitations du jury

Tran Duc interroge l'art du tatouage en proposant une publication qui retranscrit son histoire, depuis ses prémices jusqu'à notre époque contemporaine. Cet ouvrage permet un accès à l'information et à l'image du tatouage comme une discipline à part entière. Il s'agit ici de rompre les préjugés et les critiques liés à l'image d'un simple phénomène de mode et de donner la parole aux différents acteurs qui participent à son émancipation et sa revalorisation.

Dans chacun des choix graphiques de Tran Duc s'opère une analogie entre objet édité et corps, entre peau et papier, ce qui apporte une facture unique à cette édition.

# 17

**CCAS Caen** › Aude Prevost  
 Félicitations du jury

Aude Prevost pratique un graphisme engagé, lié à un aspect éthique et économique du travail. Elle s'est intéressée au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale de la Ville de Caen) qui, faute de moyen financier, rencontre

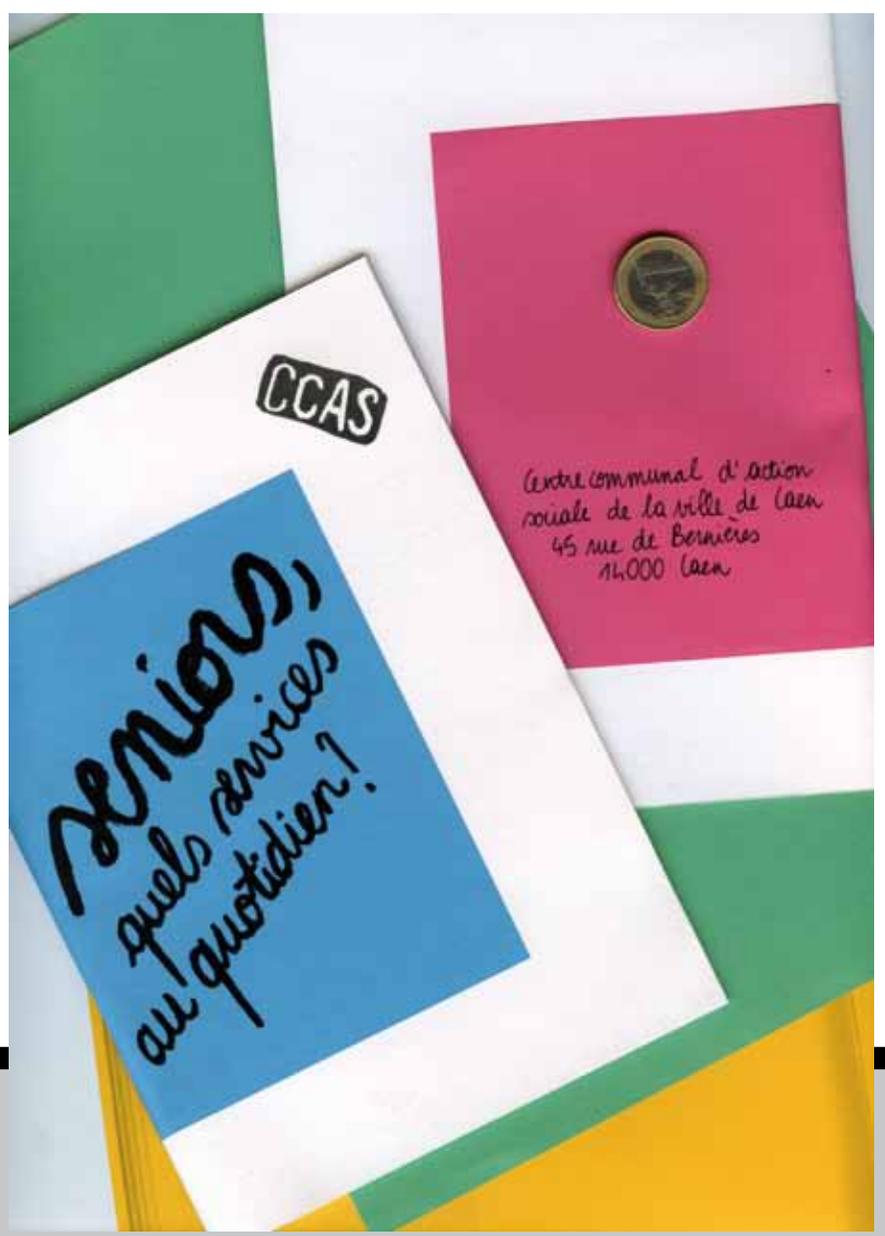
# 15



# 16



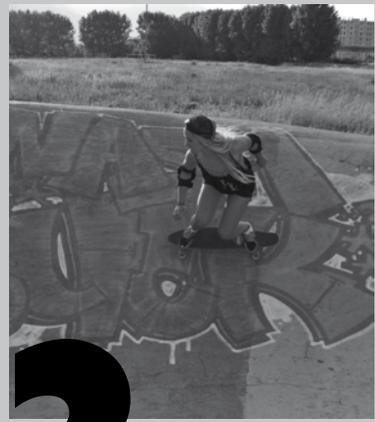
# 17



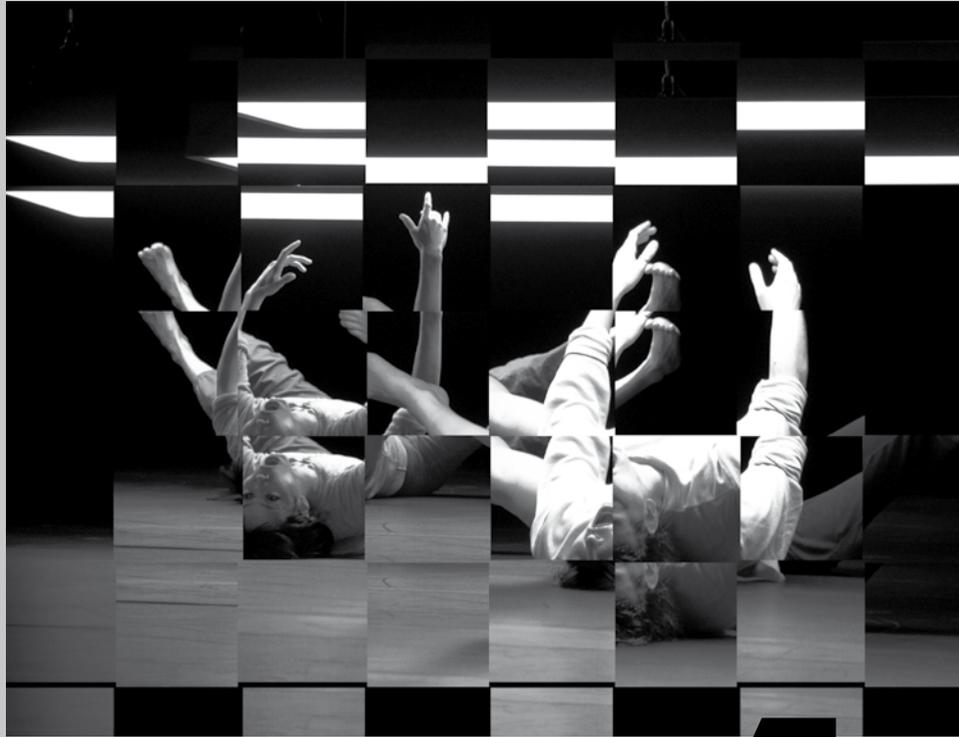
# 18



# 6

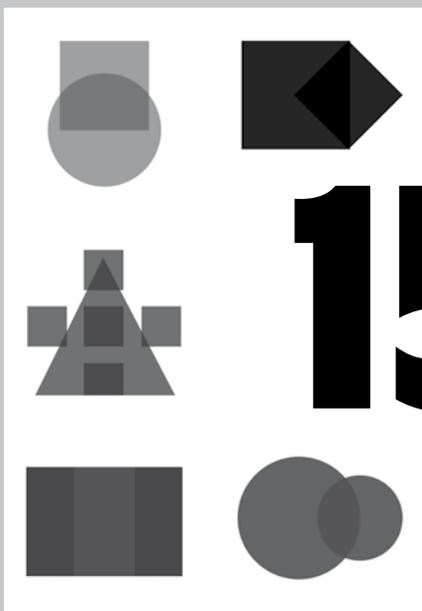


# 13

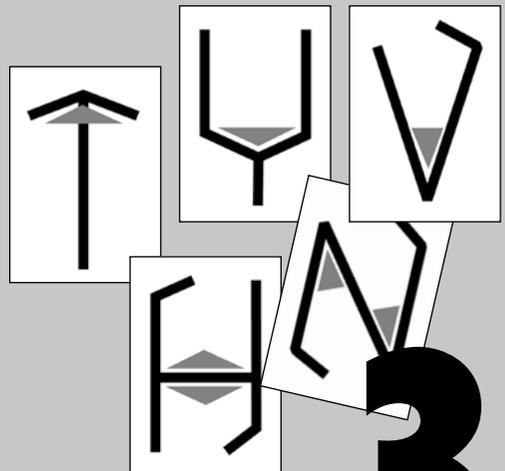


# 11

# 4



# 15



# 3

# 16

Effusion



# 10



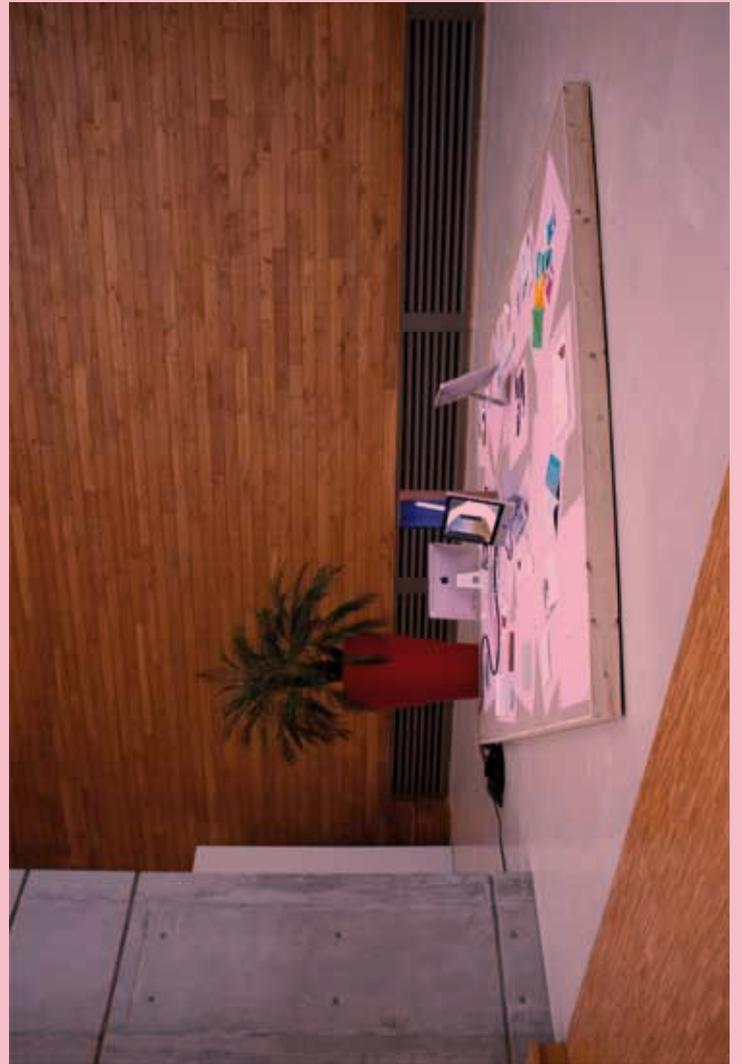
Culture  
Communication



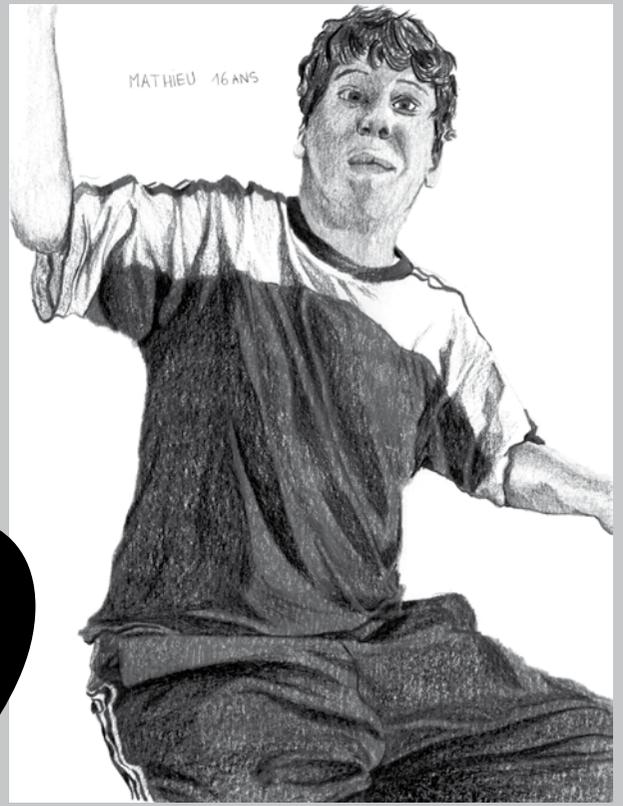
Le diplôme national  
d'arts et techniques  
sanctionne trois années  
d'études supérieures  
dans une école d'art  
habilitée par le ministère  
chargé de la Culture

diplôme national d'arts et techniques  
ARTS ET TECHNIQUES  
NATIONAL  
D'ARTS ET TECHNIQUES



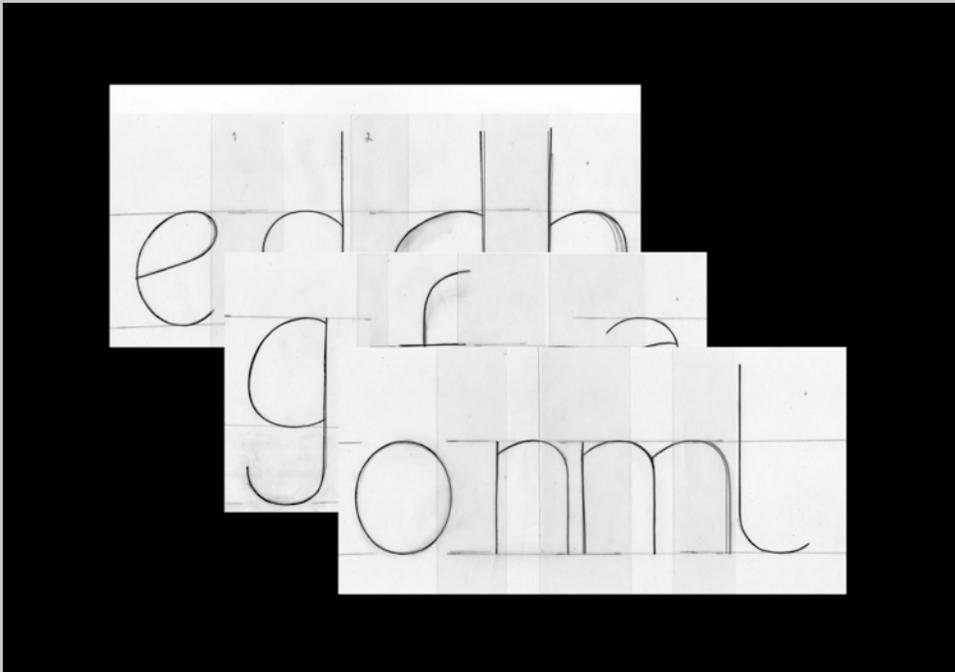


17



9

10



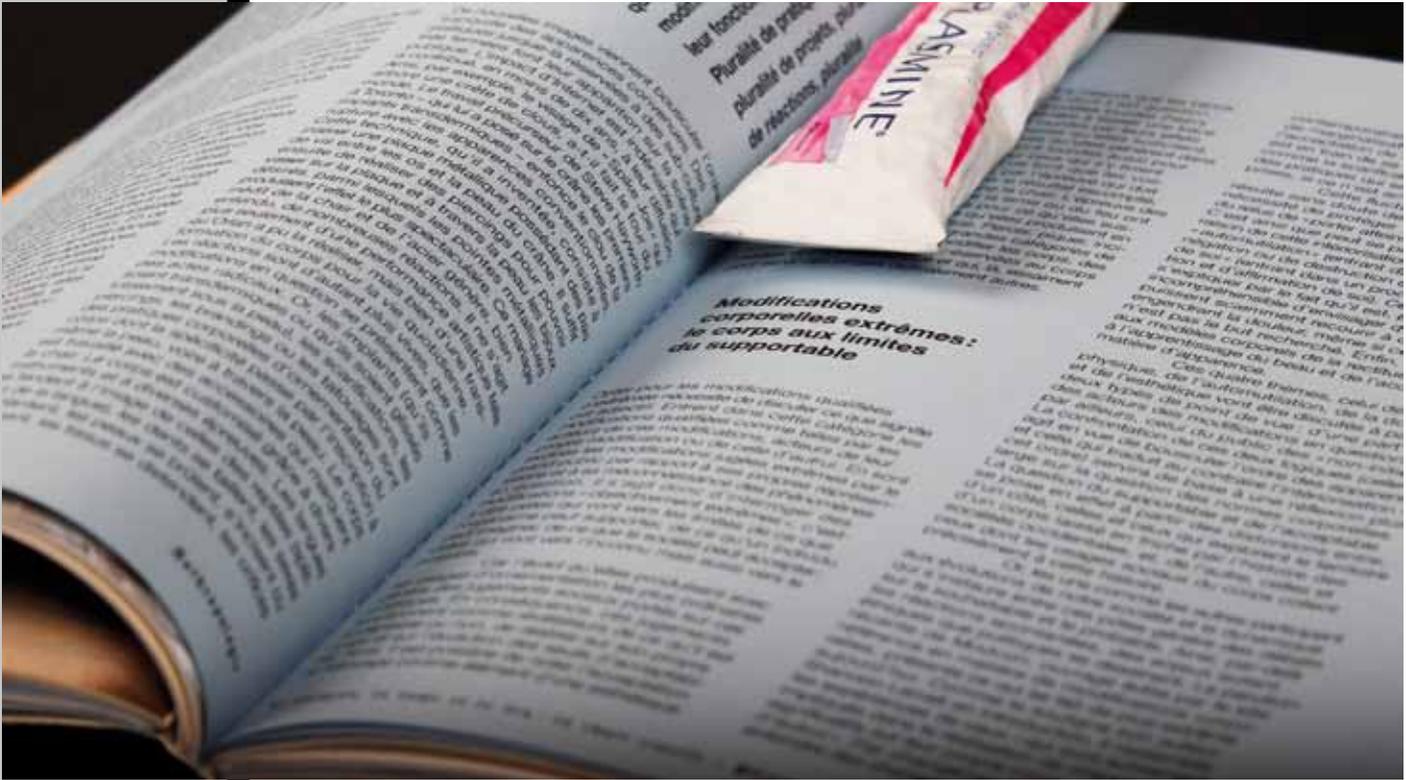
7



2



18



19